

REVUE DE PRESSE

Le M, magazine du Monde

par Aline Leclerc, novembre 2016

« Il y a des rages qui vous font tenir. Continuer à marcher droit quand votre monde vacille. La rage des ex-salariées de l'usine Samsonite d'Hénin-Beaumont (Pas-de-Calais) est de celles-là. [...] Ce soir-là, les spectateurs, debout, entonneront avec elles le « Tous ensemble, tous ensemble » des manifestations. « L'union fait la force », vibrante incarnation. »

[Article complet](#)



Télérama

par Samuel Gontier, octobre 2016

« Le cri de ralliement d'une manif, « Tous ensemble ! Tous ensemble ! », est vite scandé par les spectateurs. A peine la dernière réplique prononcée, ils bondissent pour offrir une standing ovation. Sur scène comme dans la salle, des yeux s'embuent. [...] En attendant le prochain jugement, une chouette bande de copines continuera, avec humour et tendresse, à faire passer le message sur scène : « On n'est pas que des valises ! ». »

[Article complet](#)





Une de La Voix du Nord

par Alice Bonvoisin, octobre 2016

« Décidément, les ex-ouvrières de l'usine Samsonite, à Hénin-Beaumont, ont de quoi être fières. Entre rires, larmes et standing ovation, les « guerrières du bassin minier » ont assuré avec brio ce week-end la grande première de leur spectacle *On n'est pas que des valises !* ».

[Article complet](#)

Dépêche AFP

par David Courbet, septembre 2016

«Une lutte de dix ans, c'est aussi des drames. J'ai voulu raconter cette épopée avec des femmes joyeuses et non un spectacle qui fait déprimer, avec des rires et des pleurs. Je suis contente, car elles ont gardé leur naturel», raconte Hélène Desplanques. Ce naturel transparaît dans le jeu des sept actrices, entourées d'une poignée de comédiens professionnels, et donne à la pièce tout son sens dramatique.

[Article complet sur Boursorama](#)

Libération

Par Stéphanie Maurice, mai 2018

*«Je ne m'y attendais pas. Le patron m'a dit :
"Je vous regretterai pour le travail, mais pas
pour ce que vous pensez."»*

A lire [ici](#).



Les Echos

Juillet 2018

«"C'est l'une des militantes les plus courageuses, intelligentes et déterminées que je n'ai jamais croisée", confie Fiodor Rilov, avocat des ex- "Samsonite", un "fan". »

A lire [ici](#).

Le Parisien

Par Hélène Hannon, mars 2018

« C'est une immense joie, sourit-elle, on fait coïncider la lutte dans les salles d'audience et la lutte sur scène. » Dans moins d'un mois, les ex-ouvrières qui ne connaissaient pas le théâtre avant de rencontrer Hélène, passeront avec conviction leur message d'espoir dans l'un des plus prestigieux festivals. « On va donner de l'énergie à ceux qui en ont besoin », promet Hélène Desplanques qui a prévu de rencontrer sur place [des ex-Fralib de Gémenos \(Bouches-du-Rhône\)](#) pour leur remonter le moral.

A lire [ici](#).



France Inter (Par Jupiter)

Par Charline Vanhoenecker et Alex Vizorek, juin 2018

Podcast à écouter [ici](#).

Le Journal du Dimanche

par Plana Radenovic, juillet 2018



« Raymonde Dernoncourt, 66 ans, revit ses souvenirs à chaque représentation :

"Quand les faux repreneurs nous mènent en bateau, ça a beau être du théâtre, la colère, elle est toujours là."

Les bons moments aussi : "On adorait notre usine, c'étaient des années super!

s'exclament en chœur Annie Vandesavel, 57 ans, et sa sœur Paulette Hermignies, 63 ans. On bossait bien, beaucoup. Mais c'était dans une bonne

ambiance. On chantait... Oh, le plaisir qu'on a eu!" À chaque représentation, les ouvrières muées en comédiennes se replongent dans ces années, et collent la larme à l'œil aux spectateurs. »

Article entier [ici](#).

Europe 1

Juillet 2018

« Sur scène, elles ont la même énergie que quand elles ont traversé l'Atlantique en 2012 pour manifester contre le candidat à la présidentielle américaine Mitt Romney. Il a dirigé le fond d'investissement qui provoqué leur perte. Certaines sont en larmes devant le public qui les applaudit debout. Et elles n'en reviennent toujours pas d'être là, au festival d'Avignon. »

Emission complète [ici](#).

La Voix du Nord

Par Christophe Le Couteux, juillet 2018

« Depuis le 6 juillet, elles ont débuté leurs représentations. « *On est un peu dans l'angoisse parce qu'on ne sait pas ce qui va se passer, on se dit que c'est grandiose mais on a du mal à réaliser.* » À quelques jours du départ en Avignon, Brigitte Petit comme ses copines sentaient la pression monter : Avignon, la Mecque du théâtre, l'étape obligatoire pour tout comédien. Elles n'ont pas la prétention de l'être mais les ex-Samsonite se rendent bien compte que leur aventure allait prendre une nouvelle dimension. »



Article entier [ici](#).



« C'est grâce à des luttes comme celles-là dans le passé, que nous avons pu lutter » (un ex-ouvrier « Fralib » de l'usine Eléphant à Gemenos).

Emission en replay [ici](#).

France Culture

Juillet 2018



Juillet 2018

Podcast [ici](#).



TF1

Septembre 2018

« Elles osent tout les ouvrières de Samsonite. Y compris le Festival d'Avignon. »

Emission en replay [ici](#).

L'Avenir de l'Artois

par Arzhêliz Diard le 30.09.16

« Elle raconte ses souvenirs de lutte comme si c'était arrivé hier. C'est parce qu'elle n'a jamais arrêté de lutter, Brigitte Petit. L'Avionnaise de 58 ans a une détermination à en faire pâlir plus d'un.

»

[Article complet](#)



Une de La Voix du Nord (Marcq-en-Baroeul)

par Christian Furling octobre 2016

« Elles ont transformé leur rage en énergie positive, pour se battre. Elles ont voulu transmettre à leurs enfants et petits-enfants que, dans la vie, il ne faut pas lâcher, mais aller jusqu'au bout. »

[Article complet](#)

Wéo

[Reportage complet](#)

Nord-Pas-de-Calais Matin

[Interview](#) émission du 30 septembre

